



Tags néo-nazis à l'université de Rennes – Beaulieu : À la fac comme ailleurs, le fascisme n'a pas sa place !

Rennes, le 30 novembre 2023

Les organisations syndicales adhérentes à VISA 35 (CGT 35, CGT éducation 35, CNT 35, FSU 35, SDAS FO 35 et Solidaires 35), condamnent avec la plus grande fermeté la série de tags néo-nazis réalisés dans les nuits du 15 au 19 novembre sur le campus de Beaulieu. Le contenu de ces tags explicitement homophobes, antisémites et racistes ne laisse aucun doute sur leur provenance : accompagnés de croix celtiques, croix gammées et appelant au génocide, ces tags haineux et violents sont la signature de nervis d'extrême droite.

Ce n'est pas la première fois que l'université de Rennes Beaulieu subit les actions de ces groupuscules. En mars dernier, trois étudiant·e·s avaient été violemment agressé·es alors qu'ils et elles étaient en train de décoller des affiches ouvertement d'extrême-droite, ultra-nationalistes et identitaires. Les trois victimes avaient dû être pris·es en charge aux urgences pour entorses, contusions et fractures.

À Rennes comme ailleurs, les actions et agressions de l'extrême droite se multiplient comme le défilé de fascistes notoires dans les rues de Rennes dimanche soir qui tentent de récupérer politiquement la mort du jeune Thomas à Crépol . Il est de notre devoir de renforcer notre vigilance et de combattre sans relâche ces idées.

Nos organisations syndicales rappellent que l'extrême droite ne se contente pas de diffuser des idées racistes ou homophobes. Elle agresse et elle tue tous les mois au nom de ces idées.

Elle est l'ennemie mortelle des travailleurs et des travailleuses. Elle souhaite interdire les syndicats pour les remplacer par des « corporations » chères au régime de Vichy où patron·nes et exploité·es auraient prétendument les mêmes intérêts. L'extrême-droite s'oppose aux syndicats parce qu'elle en a peur. Elle vise les syndiqué·es par les multiples menaces et attaques comme dernièrement à Rennes, Lorient, et St Brieuc.

L'antifascisme fait partie intégrante de notre combat syndical. L'extrême droite a toujours cherché à diviser les travailleurs et les travailleuses sous couvert de « préférence nationale » : cela ne sert que ceux et celles qui exploitent et s'accaparent les richesses. C'est l'unité des travailleurs et des travailleuses, quelle que soit sa nationalité, son orientation sexuelle, son genre, sa couleur de peau ou sa religion, qui nous permet de lutter efficacement.

Antifascistes parce que syndicalistes !



AGIR

Syndicalement contre l'extrême-droite !

